

18ème dimanche du temps ordinaire
Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 31 juillet 2016
Messe à la mémoire du Père Jacques Hamel,
pour la paix

Homélie

« *Il y avait un homme riche ... mais Dieu lui dit : tu es fou !* »

Frères et sœurs, ces paroles de Jésus résonnent fortement en mon cœur ce matin, en notre cœur, je pense.

Le Père Jacques Hamel n'était pas un homme riche. Sa vie n'était pas en dépendance de ce qu'il possédait. Il avait répondu à l'appel de Dieu, renonçant à toute carrière professionnelle, s'engageant dans la pauvreté qui est le lot commun des prêtres dans notre pays. Il a aimé servir à St Pierre les Elbeuf, à Cléon ou à Saint-Etienne-du-Rouvray, des communes où les habitants sont parmi les moins riches de notre département.

Qui est l'homme riche de l'Evangile qui démolit ses greniers pour en construire de plus grands ? Celui qui réussit et qui en veut encore plus, non pas pour partager mais pour en avoir encore plus et jouir de l'existence.

Vu d'Afrique, de Chine ou du Moyen Orient, notre société occidentale n'a-t-elle pas le visage de cet homme ? Elle démolit ses greniers pour en construire de plus grands ; elle démolit ses voitures, ses maisons, ses magasins, pour en construire de plus grands ; elle passe de la trois G à la 4 G, jette ses téléphones pour en acheter des plus sophistiqués ; elle ferme ses usines pour en construire de plus rentables ailleurs. N'en est-il pas de même vu de certains appartements de Saint-Etienne-du-Rouvray ?

Devant cette réalité que nous devons regarder notre monde se découvre solidaire d'un bout à l'autre de la planète. Les injustices entre les peuples deviennent insupportables. C'est le début d'une espérance. Devant l'horrible et injuste mort d'un simple prêtre, des messages parviennent du monde entier, des messages qui viennent en nombre d'autres religions, de la religion musulmane en particulier. C'est l'espérance en marche.

« Tu es fou, dit Dieu à l'homme riche : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ? ». Dans la nuit de notre monde, dans ce qu'il y a de plus sombre, la barbarie, la vie a été ôtée au Père Jacques Hamel. Mais il n'avait rien accumulé qui ne soit à la disposition des autres. Aujourd'hui le Père Jacques Hamel n'a rien à craindre car « il pensait aux réalités d'en haut et non à celles de la terre ». La pauvreté le rendait libre, libre d'aimer, libre d'aimer jusqu'au bout.

Le progrès et la richesse sont folies s'ils ne sont pas partagés. La soif de posséder est une idolâtrie, dit saint Paul. Qui peut nier qu'elle contribue à la guerre, entre les hommes, parfois d'une même famille, en tous les cas entre les peuples ? Beaucoup de jeunes rencontrés aux JMJ ont le désir de donner une année de leur vie ou quelques mois dans des pays pauvres, interrompant parfois des carrières professionnelles, ce qui peut nous sembler fou mais sage aux yeux de Dieu. C'est la bonne réponse, c'est la paix qui se construit.

« Frères, dit saint Paul, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut ». Frères et sœurs, peut-on entendre cet appel de saint Paul vraiment ? **Accueillons cette extraordinaire affirmation adressée aux disciples de Jésus : « vous êtes ressuscités avec le Christ »**. En étant unis à Jésus, qui est mort et ressuscité, votre vie ressemble à la

sienne, votre vie est déjà unie à la vie de Jésus ressuscité, vainqueur du mal et de la mort. La mort a été vaincue, le Ciel est ouvert pour tous.

Cette union, cette communion – que les chrétiens vivent à l'eucharistie – est un engagement : « recherchez les réalités d'en haut » et « faites mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre ». Et saint Paul de citer : « débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie ». Et il ajoute « plus de mensonge entre vous ».

Nous voulons rendre hommage au Père Jacques Hamel. Pouvons-nous le faire autrement qu'en suivant ces conseils ? Et après tout qui peuvent résonner au-delà de la communauté catholique. Je vous lance un appel : aujourd'hui repoussez toute dispute en famille. Vivez un dimanche sans dispute dans vos familles ! De là-haut, Jacques, si attaché à sa famille, se réjouira. Bien souvent ces jours-ci, il m'était demandé : « que comptez-vous faire concrètement ? La prière passe difficilement sur les écrans. Ne croyez-vous pas qu'à partir de là notre vie sociale, politique, internationale serait autre. Imaginez un monde où il n'y aurait plus de disputes en famille ?

Que le sacrifice de sa vie porte ce fruit, et bien d'autres, pour la paix.